

En 1605 ou 1606, une île dans la rade de Port Royal et une petite rivière qui coule non loin de là, reçurent le nom d'Hébert; plus tard, sur les cartes, on les écrivait Imbert, enfin les Anglais les appelèrent Bear Island et Bear River, probablement une corruption du nom Hébert. (5)

Les voyageurs passèrent l'hiver de 1606-1607 à Port Royal. L'hiver fut moins rigoureux que le précédent. " De pain nul n'en " manquait et avait chacun trois chopines de vin pur et bon. Je " trouve que cette liqueur est entre autre choses un souverain pré- " servatif contre la maladie du scorbut. " (6)

Dans une de leurs courses à travers le pays, les Français furent attaqués à l'improviste par les sauvages. M. Dupont-Gravé se fit emporter trois doigts de la main droite par un éclat de son mousquet. " Louis Hébert pansa sa blessure qui n'eut pas d'autre suite " qu'une infirmité irrémédiable. " (7)

Le 24 mai 1607 de Poutrincourt reçut des nouvelles de De Monts. Celui-ci lui mandait de ramener ses compagnons en France. Hébert laissa donc Port Royal le 11 août 1607 pour s'embarquer à bord du " Jonas " qui leva l'ancre le 3 septembre et arriva à St-Malo pendant le mois d'octobre de la même année.

Le 25 février 1610, Hébert, qui se sentait invinciblement attiré vers ces terres lointaines auxquelles il avait déjà donné tout son amour, s'embarqua encore une fois avec Poutrincourt, à Dieppe, et arriva à Port Royal au commencement de juin. Pendant le voyage il y eut une conspiration parmi l'équipage pour se rendre maître de Poutrincourt et du navire que les matelots voulaient vendre à leur profit. Madame Hébert accompagnait son mari pendant cette traversée. (8) Elle fut la première française à fouler le sol de la Nouvelle-France.

---

5. Sulte, *loc. cit.*, vol. I, p. 118.

6. Lescarbot, pp. 528, 529.

7. N. E. Dionne, *Samuel Champlain*, vol. I, p. 370.